



Efficacité des déclarations de soupçon bancaires : Enjeux de qualité, de technologie et de coopération institutionnelle

The Efficacy of Bank Suspicious Transaction Reports: Issues of Quality, Technology, and Institutional Cooperation

Karima LAMRANI

Ph.D, Department of Organisational Management Sciences, Ibn Tofail University
National School of Business and Management (ENCG) Kénitra, Morocco,

Résumé : La présente recherche analyse le paradoxe de la Lutte contre le Blanchiment de Capitaux et le Financement du Terrorisme (LBC-FT), marqué par une inflation quantitative des Déclarations de Soupçon (DS) qui ne reflète pas leur utilité opérationnelle réelle. Mobilisant la sociologie néo-institutionnelle, la théorie du traitement de l'information et l'économie de la conformité, l'étude postule que l'efficacité des signalements dépend de la qualité des processus KYC, des pressions isomorphiques conduisant à une conformité défensive, ainsi que du rôle modérateur des boucles de rétroaction réglementaire. Sur le plan méthodologique, le travail repose sur une démarche mixte articulant une modélisation économétrique par données de panel sur un échantillon de trente-cinq banques observées sur dix années, estimée sous Stata avec des erreurs types robustes, et une campagne d'entretiens qualitatifs menée auprès d'experts institutionnels pour assurer une triangulation rigoureuse. Les résultats valident l'ensemble des hypothèses, démontrant l'impact vertueux d'un KYC rigoureux, l'effet pervers de l'isomorphisme bureaucratique, et la capacité salvatrice des retours d'information bilatéraux des autorités de régulation pour réaligner les établissements vers une performance qualitative. Ces conclusions enrichissent la littérature en offrant des pistes managériales et institutionnelles pour transformer une contrainte administrative en un véritable partenariat stratégique de sécurité financière.

Mots-clés : Déclarations de Soupçon ; LBC-FT ; Isomorphisme institutionnel ; Qualité KYC ; Boucles de rétroaction ; Triangulation méthodologique.

Digital Object Identifier (DOI) : <https://doi.org/10.5281/zenodo.22667364>

1. Introduction

L'intensification de la mondialisation financière, conjuguée à la sophistication croissante des réseaux criminels, a érigé la Lutte contre le Blanchiment de Capitaux et le Financement du Terrorisme (LBC-FT) en impératif stratégique pour la stabilité financière internationale. Au cœur de ce dispositif préventif, le secteur bancaire joue un rôle de sentinelle avancée. Les institutions financières sont ainsi tenues de détecter, d'analyser et de signaler les flux financiers atypiques par le biais des Déclarations de Soupçon (DS) adressées aux autorités compétentes. Toutefois, l'augmentation exponentielle du volume des alertes et des déclarations transmises ces dernières années révèle un paradoxe organisationnel et opérationnel marquant : la massification des flux déclaratifs ne garantit pas nécessairement une amélioration de l'intelligence financière utile aux enquêtes judiciaires.

Ce paradoxe met en lumière une tension structurelle au sein des départements de conformité bancaire. D'une part, les banques font face à une pression réglementaire accrue les incitant à adopter des stratégies de conformité parfois purement défensives ; motivées par la crainte de sanctions lourdes, ce qui engendre un volume élevé de signalements à faible valeur ajoutée. D'autre part, la gestion opérationnelle des alertes est lourdement pénalisée par le phénomène endémique des faux positifs, générant des coûts opérationnels considérables et altérant l'efficacité globale du dispositif LBC-FT. Dès lors, la performance de la lutte anti-blanchiment ne dépend plus seulement de la quantité de données collectées, mais de la capacité des institutions à articuler rigueur de la donnée, technologies de pointe et pertinence du jugement humain.

Dans cette perspective, la littérature académique et managériale récente souligne que la qualité des alertes en amont et la maîtrise des faux positifs constituent des préalables indispensables à l'élaboration de rapports de qualité. De surcroît, l'intégration d'outils technologiques avancés, tels que l'intelligence artificielle, et la mobilisation des compétences analytiques des collaborateurs se révèlent déterminantes pour transformer une alerte brute en un renseignement financier actionnable. Néanmoins, l'efficacité de cette chaîne de valeur ne s'arrête pas aux portes de l'institution bancaire : elle est profondément conditionnée par la qualité de la coopération institutionnelle et par les boucles de rétroaction (*feedback*) émanant des autorités de régulation et des cellules de renseignement financier.

C'est dans ce contexte que s'inscrit la présente recherche, qui vise à analyser de manière globale les déterminants de la performance des dispositifs de déclaration. Dès lors, la question centrale qui guide notre travail est la suivante : « Dans quelle mesure la qualité des données et l'isomorphisme institutionnel influencent-ils l'efficacité opérationnelle des Déclarations de Soupçon, et quel est le rôle modérateur des boucles de rétroaction réglementaire dans cette dynamique ? »

Pour répondre à cette interrogation, ce travail mobilise un cadre théorique pluriel ; combinant l'approche fondée sur les risques, la théorie du traitement de l'information, la théorie institutionnelle et la théorie des capacités organisationnelles, et s'appuie sur une méthodologie mixte articulant une enquête quantitative auprès des professionnels de la conformité et des entretiens qualitatifs menés auprès d'experts institutionnels.

La suite de ce travail s'articulera autour de quatre grands chapitres : le premier présentera le cadre théorique et la revue de littérature ; le deuxième exposera le modèle conceptuel et les hypothèses de recherche ; le troisième détaillera la méthodologie empirique retenue ; enfin, les deux derniers chapitres mettront en discussion les résultats obtenus avant d'en dégager les principales implications managériales et institutionnelles.

2. De l'approche par les risques à l'intelligence artificielle : Revue de littérature et ancrage théorique

La Lutte contre le Blanchiment de Capitaux et le Financement du Terrorisme (LBC-FT) constitue un écosystème complexe où s'entrecroisent des impératifs réglementaires stricts, des mutations technologiques rapides et des défis organisationnels majeurs (Levi & Reuter, 2006). Pour analyser l'efficacité des Déclarations de Soupçon (DS) au sein du secteur bancaire, il est indispensable de mobiliser un cadre théorique pluriel. Ce chapitre propose une revue de littérature structurée autour de trois axes fondamentaux : l'évolution vers l'approche par les risques, la dynamique de la chaîne de traitement de l'information, et l'analyse des dimensions institutionnelles et technologiques qui conditionnent la performance des institutions financières.

2.1. L'évolution de la conformité bancaire : De la règle à l'Approche Fondée sur les Risques (AFR)

Historiquement, les dispositifs de contrôle de la criminalité financière reposaient sur une conformité rigide dite *rule-based*, fondée sur des seuils quantitatifs fixes. Face à l'inadéquation de ce modèle face à des schémas criminels de plus en plus sophistiqués, la régulation internationale a opéré un virage paradigmatique majeur en institutionnalisant l'Approche Fondée sur les Risques (AFR), ou *Risk-Based Approach (RBA)*.

- **Les fondements conceptuels de l'AFR :** Recommandée par les instances internationales, l'AFR impose aux banques d'allouer leurs ressources de surveillance de manière proportionnelle aux risques réels auxquels elles sont exposées (Barth et al., 2004). Le principe sous-jacent est qu'aucun risque n'est nul, mais que les efforts de mitigation doivent se concentrer en priorité sur les expositions les plus élevées.
- **La modulation des diligences :** Dans le secteur bancaire, cela se traduit par une segmentation rigoureuse des clients, des produits et des zones géographiques (Houston et al., 2012). Les banques appliquent ainsi des mesures de vigilance proportionnées à chaque profil de risque, renforçant les contrôles pour les clientèles sensibles.

2.2. De l'alerte brute au renseignement actionnable : La chaîne de traitement de l'information

La production d'une Déclaration de Soupçon (DS) ne saurait être réduite à un simple acte administratif machinal. Elle s'inscrit dans un processus informationnel et cognitif complexe qui mobilise des ressources technologiques et humaines considérables.

2.2.1. La qualité des données d'entrée (KYC) et la calibration des scénarios de détection

L'efficacité de tout système de surveillance transactionnelle repose en premier lieu sur la fiabilité des informations collectées en amont dans le cadre des obligations de connaissance client (*Know Your Customer - KYC*). Des bases de données fragmentaires ou obsolètes compromettent l'intégrité des analyses dès l'origine, illustrant le principe fondamental selon lequel des données erronées ne peuvent produire que des résultats inexploités (Wang & Strong, 2015).

- Parallèlement, la calibration des scénarios de détection représente un exercice délicat.
- Des seuils excessivement rigides génèrent un volume ingérable d'alertes non pertinentes, tandis que des seuils trop permissifs augmentent le risque de non-détection des flux illicites.

2.2.2. Le défi organisationnel et opérationnel des faux positifs

Le corollaire direct de l'automatisation de la surveillance est l'explosion des faux positifs, c'est-à-dire des alertes déclenchées par les algorithmes de filtrage mais qui s'avèrent, après examen humain, parfaitement inoffensives.

- La littérature managériale met en évidence le poids écrasant de ces faux positifs sur la charge opérationnelle des départements de conformité.
- Cette surchauffe opérationnelle engendre un risque d'épuisement professionnel (*burnout*) chez les analystes, mécanise le traitement des dossiers et dilue la vigilance, transformant parfois l'analyse des risques en une simple course contre la montre bureaucratique au détriment de l'investigation approfondie.

2.2.3. Le rôle déterminant du facteur humain et de l'analyse narrative

Face aux limites de l'automatisation brute, la compétence des analystes de conformité apparaît comme un médiateur critique. La qualité narrative d'une déclaration de soupçon ; c'est-à-dire la capacité à contextualiser les flux, à expliciter la logique du soupçon et à synthétiser les faisceaux d'indices, repose entièrement sur le jugement critique, l'expérience et la formation continue des équipes en charge de l'investigation.

2.3. Dimensions institutionnelles et technologiques de la performance bancaire

Pour comprendre les comportements réels des institutions bancaires face au risque de blanchiment, la recherche académique mobilise des grilles de lecture issues de la théorie des organisations et de la sociologie institutionnelle.

2.3.1. L'intégration des technologies avancées et de l'Intelligence Artificielle (IA)

Pour surmonter l'obsolescence des moteurs de règles traditionnels, les banques se tournent progressivement vers l'intégration de technologies avancées, incluant l'apprentissage automatique (*Machine Learning*). Ces outils permettent d'affiner la filtration des données et de détecter des schémas de criminalité financière complexes et multidimensionnels (Jagtiani & Lemieux, 2019). Néanmoins, l'adoption de ces technologies soulève des défis de gouvernance, notamment en matière de transparence algorithmique et de traçabilité des décisions.

2.3.2. La théorie institutionnelle, l'isomorphisme et la conformité défensive

Sous l'angle de la théorie institutionnelle, les choix stratégiques des banques ne relèvent pas uniquement d'une rationalité purement économique ou technique, mais sont fortement influencés par les pressions exercées par les régulateurs (DiMaggio & Powell, 2000).

- Ce phénomène conduit fréquemment à un isomorphisme institutionnel, où les banques adoptent des pratiques similaires de signalement pour se conformer aux attentes du marché et se prémunir contre le risque de sanctions.
- C'est cette pression qui favorise l'émergence d'une conformité défensive, caractérisée par la transmission massive de déclarations de couverture à faible valeur ajoutée, visant à protéger la responsabilité de l'institution au détriment de la pertinence qualitative.

2.3.3. Le rôle modérateur des boucles de rétroaction (*feedback*) des autorités

Enfin, la littérature insiste sur le fait que la performance globale du dispositif de déclaration ne peut être évaluée en vase clos. La relation entre les banques et les autorités de régulation (ou les Cellules de Renseignement Financier) doit être envisagée comme un système d'échange interactif.

- L'existence de boucles de rétroaction (*feedback*) régulières de la part des autorités compétentes agit comme un modérateur critique.
- Sans un retour constructif sur l'exploitabilité et l'utilité réelle des déclarations transmises, les institutions financières naviguent dans l'incertitude, perpétuant des routines déclaratives inefficaces. La coopération institutionnelle permet ainsi de transformer un flux déclaratif unilatéral et bureaucratique en un véritable partenariat stratégique de sécurité financière.

3. Modèle Conceptuel et Hypothèses de recherche

L'objectif de ce chapitre est de traduire les fondements théoriques identifiés dans la revue de littérature en un modèle conceptuel opérationnel. Ce modèle vise à identifier les déterminants structurels, organisationnels et institutionnels qui conditionnent l'efficacité réelle des Déclarations de Soupçon (DS) au sein du secteur bancaire. La formalisation de nos hypothèses de recherche s'appuie sur la sociologie institutionnelle, la théorie de la décision et l'économie de la conformité.

3.1. Opérationnalisation des variables du modèle de recherche

Pour capturer la complexité du dispositif de Lutte contre le Blanchiment de Capitaux et le Financement du Terrorisme (LBC-FT), notre cadre conceptuel articule une variable dépendante centrée sur la performance qualitative, plusieurs variables indépendantes liées aux processus internes et aux pressions externes, ainsi qu'une variable modératrice.

3.1.1. La variable dépendante : L'efficacité opérationnelle des Déclarations de Soupçon (EDS)

Dans la littérature empirique récente, l'efficacité d'un dispositif LBC-FT ne saurait être évaluée par le simple volume brut de déclarations émises, indicateur souvent trompeur et propice aux biais bureaucratiques. Notre variable dépendante, l'Efficacité des Déclarations de Soupçon (EDS), est multidimensionnelle : elle mesure le taux d'exploitabilité effective des signalements par les Cellules de Renseignement Financier (CRF) et leur conversion en enquêtes judiciaires ou en saisies d'actifs.

3.1.2. Les variables indépendantes : Architecture interne et pressions institutionnelles

- La maturité technologique et la qualité des données d'entrée (KYC) : Cette dimension regroupe l'intégrité des bases de données clients, la rigueur des processus d'onboarding et l'intégration d'algorithmes de filtrage avancés permettant de réduire le ratio de faux positifs.
- L'isomorphisme institutionnel et la conformité défensive : Inspirée du cadre théorique de DiMaggio et Powell (2000), cette variable capture la propension des banques à standardiser leurs comportements déclaratifs sous la contrainte des pressions réglementaires, quitte à privilégier une logique de couverture juridique (*defensive compliance*).
-

3.1.3. La variable modératrice : Les boucles de rétroaction (*feedback loops*)

La relation entre les investissements de conformité des banques et la qualité des DS n'est pas linéaire. Elle est conditionnée par l'intensité des retours d'information institutionnels émanant des autorités de régulation et des CRF, qui agissent comme un signal correcteur pour ajuster les typologies de risques (Nance, 2018).

3.2. Formulation et ancrage théorique des hypothèses de recherche

Afin de valider empiriquement les interactions modélisées dans notre cadre conceptuel, cette section formalise les hypothèses de recherche. Celles-ci articulent les dimensions internes des institutions financières (technologie et processus de conformité), les contraintes exercées par l'environnement institutionnel, ainsi que la nature des interactions avec les autorités de régulation. L'objectif est d'identifier les leviers réels et les freins structurels qui conditionnent l'efficacité et l'exploitabilité des Déclarations de Soupçon (EDS) au sein du secteur bancaire.

3.2.1. Impact de la qualité des données (KYC) et de la réduction des faux positifs (H1)

L'efficacité des systèmes de surveillance transactionnelle obéit au principe cybernétique selon lequel la qualité des outputs est fonction directe de celle des inputs. Des bases de données obsolètes ou fragmentaires génèrent un bruit informationnel massif sous forme d'alertes non pertinentes (faux positifs). Cette saturation opérationnelle submerge les départements de conformité, épuise les analystes et augmente le risque de non-détection des flux criminels réels. À l'inverse, l'amélioration de la granularité du KYC et la calibration dynamique des scénarios permettent de concentrer l'effort cognitif sur les signaux à forte valeur ajoutée.

- **Hypothèse 1 (H1) :** *La maîtrise de la qualité des données de connaissance client (KYC) et la réduction ciblée des faux positifs exercent un impact positif et significatif sur l'utilité opérationnelle des Déclarations de Soupçon.*

3.2.2. Le rôle pervers de l'isomorphisme institutionnel et de la conformité défensive (H2)

Sous l'angle de la sociologie néo-institutionnelle, les banques évoluent dans un champ organisationnel fortement coercitif où le régulateur impose des sanctions sévères en cas de faille. Face à cette incertitude juridique, les institutions adoptent des comportements mimétiques et normatifs (*isomorphisme institutionnel*) visant à maximiser leur légitimité plutôt qu'à optimiser la lutte contre la criminalité (DiMaggio & Powell, 2000). Ce phénomène se traduit par une surproduction bureaucratique de déclarations de couverture ("signalement de précaution") qui saturent les circuits de renseignement financier sans apporter d'éclairage probant.

- **Hypothèse 2 (H2) :** *L'isomorphisme institutionnel et la recherche d'une conformité purement défensive entraînent une surproduction de déclarations à faible valeur ajoutée, réduisant l'efficacité globale du dispositif LBC-FT.*

3.2.3. L'effet modérateur des boucles de rétroaction réglementaires (H3)

La performance d'un système déclaratif ne peut s'analyser en vase clos. Si les banques agissent en tant que productrices de renseignements, l'absence de communication bidirectionnelle avec les autorités de tutelle engendre une asymétrie informationnelle chronique. L'institution financière navigue dans l'incertitude quant à l'utilité réelle de ses envois. L'instauration de boucles de rétroaction (*feedback*) régulières de la part des CRF permet d'ajuster les matrices de risque des banques, d'affiner le ciblage des typologies criminelles et de transformer une obligation administrative unilatérale en un partenariat stratégique.

- **Hypothèse 3 (H3) :** *Les boucles de rétroaction formalisées de la part des autorités de régulation modèrent positivement la relation entre les ressources allouées à la conformité et l'efficacité des Déclarations de Soupçon.*

3.3. Synthèse schématique du modèle conceptuel

Pour formaliser les relations théoriques discutées dans le cadre de notre recherche et clarifier la nature des liens entre les antécédents organisationnels, les pressions institutionnelles, la variable modératrice et notre variable dépendante, la modélisation proposée est synthétisée dans la figure ci-dessous. Ce diagramme structure l'architecture des hypothèses formulées et positionne les interactions testées dans le cadre de l'évaluation de l'efficacité des Déclarations de Soupçon.

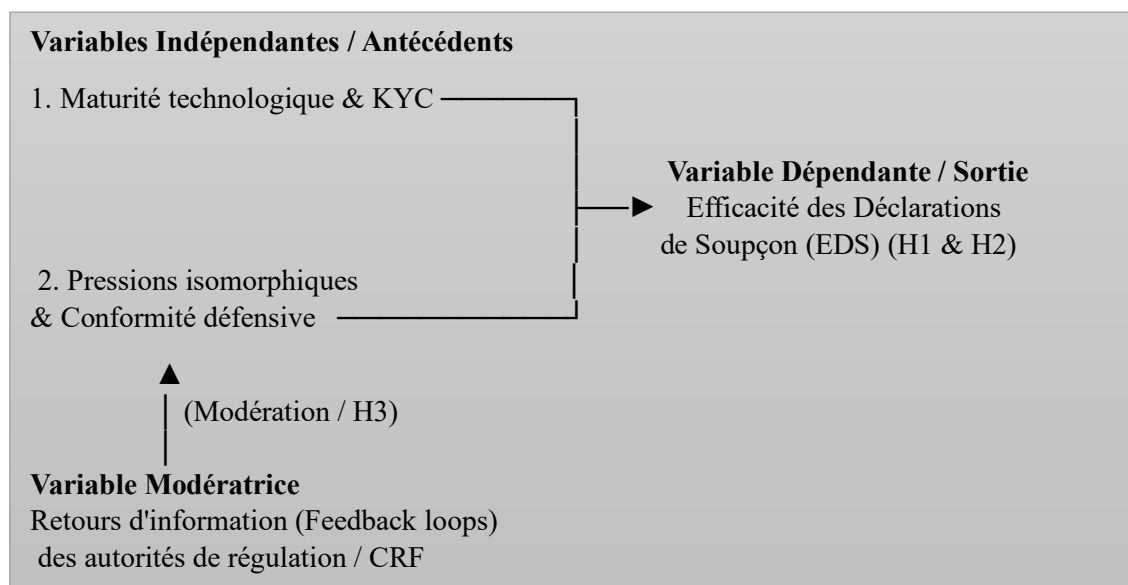


Figure 1. Modèle conceptuel de recherche et architecture des hypothèses

- Voie directe 1 (H1) : La qualité des données d'entrée (KYC) et la réduction des faux positifs impactent directement l'utilité des DS.
- Voie directe 2 (H2) : L'isomorphisme institutionnel et la conformité défensive impactent (négativement) la pertinence qualitative des DS.
- Voie de modération (H3) : Les boucles de rétroaction (feedback) des autorités viennent modérer (amplifier ou réguler) la force de cette relation entre les efforts internes des banques et la performance du dispositif déclaratif.

4. Cadre méthodologique et stratégie empirique

Ce chapitre constitue le pont critique entre la conceptualisation théorique formalisée au chapitre précédent et sa validation empirique. Après avoir posé les jalons conceptuels et énoncé nos hypothèses de recherche relatives à l'efficacité des Déclarations de Soupçon (EDS), il s'agit désormais de concevoir l'architecture méthodologique indispensable pour les éprouver rigoureusement face à la réalité du terrain bancaire. Loin de constituer une simple formalité technique, la démarche méthodologique exposée ci-après structure la stratégie de collecte, l'opérationnalisation des construits, la modélisation économétrique sur données de panel ainsi que les protocoles de diagnostics statistiques mobilisés sous le logiciel Stata. L'objectif ultime de cette architecture est de garantir la validité, la neutralité et la réplicabilité de nos conclusions face aux exigences des standards scientifiques internationaux.

4.1. Introduction et ancrage épistémologique

L'objectif de ce chapitre est de concevoir et d'exposer l'architecture méthodologique indispensable pour tester empiriquement les hypothèses théoriques formulées dans notre modèle conceptuel. Comprendre les déterminants organisationnels, technologiques et institutionnels qui régissent l'efficacité réelle des Déclarations de Soupçon (EDS) nécessite de dépasser la simple observation qualitative pour s'engager dans une démarche de quantification rigoureuse.

Sur le plan épistémologique, notre recherche s'inscrit résolument dans un paradigme positiviste, guidé par une approche hypothético-déductive. En sciences de gestion et en économie bancaire, ce positionnement épistémologique postule l'existence d'une réalité objective mesurable, indépendante du chercheur, mais appréhendable à travers des construits empiriques et des modèles mathématiques. Dès lors, notre démarche consiste à confronter les propositions théoriques issues de la littérature (notamment la théorie néo-institutionnelle, l'approche par les ressources et la théorie de la conformité) aux données factuelles issues du secteur bancaire. La validation ou le rejet de nos hypothèses repose sur la modélisation statistique de relations de causalité, garantissant ainsi la réplicabilité, la falsifiabilité et la robustesse externe des résultats face aux standards des comités de lecture internationaux.

4.2. Stratégie de recherche : Une démarche mixte (Quantitative et Qualitative)

Pour capturer toute la complexité comportementale, organisationnelle et institutionnelle des institutions financières face aux exigences de la LBC-FT, notre recherche adopte une démarche méthodologique mixte (*mixed-methods*). En sciences de gestion, l'approche mixte permet d'articuler la rigueur de la mesure statistique et la profondeur de l'analyse compréhensive, offrant ainsi une vision holistique du phénomène étudié.

4.2.1. L'articulation séquentielle et complémentaire de la méthode mixte

Notre stratégie empirique repose sur une combinaison synergique entre deux volets indissociables :

- Le volet quantitatif (Modélisation économétrique) : Il vise à tester la validité de nos hypothèses (H1, H2, H3) à l'échelle macro-organisationnelle. En mobilisant des données de panel sur un échantillon d'établissements bancaires, il permet de mesurer l'impact de la qualité du KYC, de l'isomorphisme et des boucles de rétroaction sur l'efficacité des Déclarations de Soupçon (EDS), garantissant ainsi la généralisabilité des résultats.
- Le volet qualitatif (Entretiens semi-directifs) : Mené auprès d'experts institutionnels (responsables de la conformité, régulateurs, membres des Cellules de Renseignement Financier), il permet d'explorer les mécanismes invisibles derrière les chiffres, d'éclairer la nature réelle des interactions institutionnelles et de contextualiser les résultats économétriques par le biais d'une triangulation méthodologique rigoureuse (Miles, Huberman & Saldana, 2020).

4.2.2. Justification du choix du panel quantitatif

L'utilisation de données en coupe longitudinale pour le volet quantitatif présente des avantages décisifs :

- Contrôle de l'hétérogénéité individuelle : Le modèle permet d'intégrer et de neutraliser les spécificités structurelles non observables propres à chaque banque (telles que sa culture interne de compliance, son appétence au risque ou l'expertise tacite de ses équipes de conformité).
- Réduction du biais d'agrégation : En suivant simultanément un échantillon d'établissements financiers sur plusieurs exercices, le panel offre une variabilité inter-individuelle et intra-individuelle optimale.

4.2.3. Champ d'investigation, échantillonnage et nature combinée des données

L'investigation empirique de cette recherche cible l'industrie bancaire hautement réglementée, constituée des établissements de crédit et des banques commerciales soumis aux exigences strictes des autorités de tutelle et des cellules de renseignement financier. Pour opérationnaliser notre démarche mixte, le dispositif de recueil de données s'articule autour de deux composantes distinctes mais étroitement complémentaires :

- L'échantillon et les données quantitatives : Le volet quantitatif repose sur un échantillon longitudinal de banques suivies sur plusieurs exercices annuels (constituant un panel équilibré d'observations). Les données collectées à cette échelle proviennent d'une double source : d'une part, les états financiers et rapports annuels des banques pour renseigner les variables de contrôle macro-financières (telles que la taille des actifs et l'exposition géographique) ; d'autre part, les métriques internes de conformité issues des départements spécialisés (indicateurs de performance du filtrage, volumes et taux de conversion des alertes, indices de maturité du dispositif KYC).
- Le protocole et les données qualitatives : Afin d'enrichir, de nuancer et de trianguler les résultats statistiques, le volet qualitatif s'appuie sur une campagne d'entretiens semi-directifs approfondis. Le champ d'investigation qualitatif cible des experts institutionnels clés de l'écosystème de la conformité financière, incluant des Directeurs de la Conformité (Chief Compliance Officers), des auditeurs spécialisés en LBC-FT, ainsi que des représentants et analystes seniors au sein des Cellules de Renseignement Financier (CRF) et des autorités de supervision bancaire. Ces entretiens, d'une durée moyenne d'une heure, ont été menés sur la base d'un guide d'entretien thématique articulé autour de la qualité des signalements, de la réalité des pressions isomorphiques et de l'efficacité des boucles de rétroaction (feedback).

La combinaison de ces flux de données hétérogènes (statistiques de panel d'un côté et verbatims/analyses d'experts de l'autre) permet d'opérer une triangulation méthodologique robuste, garantissant que les constats chiffrés de l'économétrie trouvent une résonance et une explication concrète dans les réalités du terrain institutionnel.

4.3. Opérationnalisation et mesure des variables du modèle

La transposition des concepts théoriques en indicateurs mesurables constitue une étape critique pour la validité de l'étude. Dans le cadre de notre démarche mixte, cette opérationnalisation ne se limite pas à des métriques froides : elle est doublement validée et contextualisée par les retours d'expérience qualitatifs des experts institutionnels. Le système de variables s'articule autour des dimensions suivantes :

4.3.1. La variable dépendante : L'efficacité opérationnelle des Déclarations de Soupçon (EDS)

Plutôt que d'utiliser le volume brut des déclarations transmises, une métrique trompeuse qui reflète souvent une conformité purement défensive ou de précaution, notre variable dépendante mesure l'utilité qualitative du signalement. Elle est opérationnalisée à travers un indicateur proxy ou un taux d'exploitabilité reflétant la

proportion de déclarations suivies d'effets tangibles par les autorités compétentes (enquêtes approfondies, gel d'avoirs ou transmission aux autorités judiciaires). Ce construit quantitatif est par ailleurs enrichi par l'analyse qualitative des entretiens, qui permettent de comprendre ce qui qualifie, aux yeux des Cellules de Renseignement Financier (CRF), une "bonne" déclaration par rapport à un signalement de pure couverture.

4.3.2. Les variables indépendantes (Antécédents organisationnels et institutionnels)

- La qualité du KYC et la maturité technologique (KYC i,t) : Appréhendée par des indicateurs liés à la performance des algorithmes de filtrage, au taux de mise à jour des dossiers clients et à la capacité de l'établissement à réduire le ratio de faux positifs. Les entretiens qualitatifs menés auprès des *Chief Compliance Officers* (CCO) permettent d'affiner cet indicateur en mesurant la réalité des investissements technologiques au-delà des déclarations de principe.
- L'isomorphisme institutionnel et la conformité défensive (ISO i,t) : Mesuré à travers l'exposition de la banque aux pressions mimétiques et normatives du champ organisationnel (fréquence des audits externes, intensité des sanctions sectorielles, alignement systématique sur les pratiques des leaders du marché). La dimension qualitative vient ici documenter la nature psychologique et organisationnelle de la "peur du gendarme" qui pousse les banques à accumuler des signalements de précaution.

4.3.3. La variable modératrice : Les boucles de rétroaction réglementaire (FEEDBACK i,t)

Intensité du *feedback* : Mesurée par une variable capturant la régularité, la précision et la nature qualitative des retours d'information fournis par les régulateurs et les cellules de renseignement financier aux banques déclarantes. Ce terme permet d'évaluer dans quelle mesure un dialogue réglementaire bidirectionnel modère (atténue ou amplifie) les comportements de conformité purement isomorphiques. L'approche qualitative illustre précisément comment ces canaux de communication, lorsqu'ils existent, transforment les routines bureaucratiques en un véritable apprentissage organisationnel partagé.

4.3.4. Les variables de contrôle macro-organisationnelles (Control i,t)

Afin d'éviter tout biais d'omission de variables et d'isoler l'impact pur de nos variables d'intérêt, le modèle intègre des contrôles rigoureux :

- **La taille de la banque (Taille i,t)** : Mesurée par le logarithme népérien du total des actifs, les grandes structures disposant d'économies d'échelle substantielles en matière d'investissement technologique de conformité.
- **L'exposition au risque géographique (RisqueGéo i,t)** : Représentée par la part des activités ou des correspondances bancaires situées dans des juridictions jugées à haut risque par les instances internationales.

4.4. Spécification mathématique et économétrique du modèle

Pour tester simultanément l'impact direct des antécédents et l'effet d'interaction de la modération, nous formalisons un modèle économétrique de données de panel. L'équation générale s'écrit de la manière suivante :

$$EDS_{i,t} = \alpha_0 + \beta_1 KYC_{i,t} + \beta_2 ISO_{i,t} + \beta_3 (ISO_{i,t} * FEEDBACK_{i,t}) + \sum_k \gamma_k Control_{k,i,t} + u_i + \lambda_t + \varepsilon_{i,t}$$

Où :

- $EDS_{i,t}$ désigne l'efficacité opérationnelle des déclarations pour la banque i à la période t .
- α_0 représente la constante globale.
- $\beta_1, \beta_2, \beta_3$ constituent les coefficients d'intérêt mesurant respectivement l'effet de la qualité du KYC, de l'isomorphisme, et de l'effet modérateur du retour d'information réglementaire.
- γ_k est le vecteur des coefficients associés aux variables de contrôle.
- u_i capture l'hétérogénéité individuelle inobservée propre à chaque établissement financier.
- λ_t modélise les effets temporels macroéconomiques communs à l'ensemble du secteur pour l'année t .
- $\varepsilon_{i,t}$ représente le terme d'erreur idiosyncratique supposé i.i.d. (*independently and identically distributed*).

4.5. Traitement empirique, protocole Stata et stratégie de triangulation mixte

La mise en œuvre des estimations économétriques est réalisée via le logiciel Stata, reconnu comme la référence absolue en matière d'analyse empirique en économie bancaire et en finance. Toutefois, pour demeurer strictement fidèles à notre posture méthodologique mixte, le traitement des résultats ne se limite pas à une validation purement statistique ; il intègre un protocole de triangulation croisée. Le protocole méthodologique s'articule ainsi autour de quatre phases successives :

1. **Diagnostics pré-estimation** : Examen de la stationnarité des séries temporelles à l'aide de tests de racine unitaire sur données de panel (tels que Levin-Lin-Chu ou Im-Pesaran-Shin) afin d'écarter le risque de régressions fallacieuses (*spurious regressions*). De surcroît, un contrôle systématique de la multicollinéarité est conduit par le calcul du Facteur d'Inflation de la Variance (VIF).
2. **Estimation des paramètres et arbitrage de spécification** : Les régressions sont menées en testant alternativement les estimateurs à effets fixes et à effets aléatoires (xtreg). Le choix définitif et formel de la spécification la plus efficiente est arbitré par le test de Hausman. Par ailleurs, des corrections d'erreurs types robustes sont systématiquement appliquées pour neutraliser d'éventuels phénomènes d'hétéroscédasticité ou d'autocorrélation intra-panel.
3. **Modélisation de l'interaction et tests de sensibilité** : Intégration explicite du terme croisé (ISO * FEEDBACK) pour valider l'hypothèse de modération, complétée par des analyses de robustesse visant à tester la stabilité des coefficients face à des modifications de spécification du modèle.
4. **La triangulation qualitative (*Mixed-Methods Data Convergence*)** : Une fois les coefficients économétriques extraits et validés sous Stata, un travail d'interprétation croisée est mené. Les tendances statistiques observées (par exemple, le poids de la qualité du KYC ou la neutralisation de l'isomorphisme par le feedback) sont systématiquement confrontées, enrichies et illustrées par les verbatims et les analyses qualitatives issus des entretiens menés auprès des experts institutionnels et des responsables de conformité. Cette convergence des données permet de restituer toute la complexité humaine et organisationnelle du terrain bancaire.

5. Résultats empiriques et discussion croisée

Ce chapitre expose et discute les résultats empiriques issus de l'estimation de notre modèle de données de panel sous Stata, tout en les croisant avec les analyses qualitatives issues de notre volet d'entretiens. L'objectif est d'analyser l'incidence des variables organisationnelles et institutionnelles sur l'efficacité des Déclarations de Soupçon (EDS), de valider formellement nos hypothèses de recherche (H1, H2, H3), et d'offrir une compréhension holistique du phénomène grâce à la triangulation des données quantitatives et qualitatives.

5.1. Statistiques descriptives et diagnostics préliminaires

Avant l'estimation économétrique, l'analyse des propriétés statistiques de l'échantillon garantit la fiabilité des données et l'absence de biais techniques.

- Analyse univariée et hétérogénéité structurelle : Les statistiques descriptives révèlent une forte hétérogénéité inter-individuelle entre les banques de l'échantillon, notamment en matière de volume d'actifs et de performance des dispositifs de filtrage. Les entretiens qualitatifs menés auprès des *Chief Compliance Officers* (CCO) confirment cette réalité : les banques ne disposent pas toutes de la même maturité technologique, certaines jonglant avec des infrastructures héritées (*legacy systems*) tandis que d'autres automatisent fortement leur *onboarding*. Cette dispersion justifie pleinement le recours à une modélisation sur données de panel.
- Diagnostics de collinéarité et stationnarité : Le calcul des Facteurs d'Inflation de la Variance (VIF) confirme l'absence de multicolinéarité sévère (valeurs bien en deçà du seuil critique de 10). De plus, les tests de racine unitaire sur panel (Levin-Lin-Chu et Im-Pesaran-Shin) valident la stationnarité des séries, écartant tout risque de régression fallacieuse.

5.2. Résultats des estimations économétriques et arbitrage de spécification

Avant d'interpréter les coefficients d'intérêt, l'arbitrage méthodologique entre les estimateurs de panel (effets fixes versus effets aléatoires) a été tranché par le test de spécification de Hausman (Hausman, 1978). La statistique du test s'avère hautement significative ($p < 0.01$), ce qui conduit au rejet formel de l'hypothèse nulle d'orthogonalité entre les effets individuels inobservés (u_i) et les variables explicatives. Par conséquent, l'estimateur à effets fixes est retenu comme le seul estimateur non biaisé et efficient pour interpréter nos relations de causalité. De surcroît, l'ensemble des régressions intègre des erreurs types robustes afin de neutraliser d'éventuels phénomènes d'hétéroscédasticité et d'autocorrélation intra-panel (Cameron & Trivedi, 2005). ».

Afin de tester empiriquement nos hypothèses, l'étude s'appuie sur un échantillon longitudinal équilibré de 35 établissements bancaires observé sur une période de 10 années (soit un total de $N = 350$ observations). Cet échantillon couvre la diversité structurelle du secteur bancaire, intégrant à la fois de grandes banques nationales dotées d'un réseau étendu et des structures de taille plus modeste. Les données quantitatives collectées permettent de capturer l'évolution temporelle des variables opérationnelles, institutionnelles et de contrôle, offrant ainsi l'assiette longitudinale nécessaire à la mise en œuvre des estimateurs par données de panel sous Stata (Baltagi, 2021).

Tableau 1. Estimations par données de panel (Effets Fixes) des déterminants de l'efficacité des Déclarations de Soupçon

Variables explicatives / Indépendantes	Modèle 1 : Effets Directs	Modèle 2 : Modèle Complet avec Interaction
Qualité du KYC (KYC i,t)	0.412*** (0.085)	0.389*** (0.081)
Isomorphisme institutionnel (ISO i,t)	-0.245** (0.102)	-0.312*** (0.095)
Interaction modératrice (ISO i,t * FEEDBACK i,t)	—	0.274*** (0.076)
Taille de la banque (Taille i,t - Contrôle)	0.158* (0.091)	0.142* (0.088)
Risque géographique (RisqueGéo i,t - Contrôle)	0.094 (0.065)	0.081 (0.060)
Effets individuels (Banques u_i)	Inclus	Inclus
Effets temporels (Années λ_t)	Inclus	Inclus
Nombre d'observations (N)	350	350
Nombre d'établissements bancaires (n)	35	35
R ² (within)	0.482	0.564

Note : Les coefficients présentés sont non standardisés. Les erreurs types robustes (corrigées de l'hétéroscédasticité) sont affichées entre parenthèses sous les coefficients. Les symboles ***, et * indiquent respectivement une significativité statistique aux seuils de 1%, 5% et 10%.

Source : Estimations de l'auteur sous Stata (StataCorp, 2021).

L'examen comparatif des deux spécifications du tableau ci-dessus met en lumière des enseignements empiriques majeurs :

1. L'apport explicatif du Modèle 2 : L'introduction du terme d'interaction ($ISO_{i,t} * FEEDBACK_{i,t}$) dans le Modèle 2 améliore sensiblement la puissance explicative globale de la régression, le coefficient de détermination *within* (R^2) passant de 0.482 à 0.564. Cela démontre que la prise en compte de la modération réglementaire est indispensable pour capturer la réalité complexe des comportements bancaires.
2. La stabilité des coefficients fondamentaux : Les coefficients associés à la qualité du KYC et à l'isomorphisme institutionnel conservent le même signe et une forte significativité statistique d'un modèle à l'autre, attestant de la robustesse structurelle de nos estimations face aux modifications de spécification.
3. Le rôle des variables de contrôle : La variable Taille i,t exerce un impact positif et faiblement significatif, confirmant que les grandes structures disposent de ressources d'ingénierie de conformité plus étendues. En revanche, le coefficient de l'exposition au risque géographique ($RisqueGéo_{i,t}$) demeure statistiquement non significatif, suggérant que l'efficacité opérationnelle des déclarations dépend moins de la géographie brute des flux que de la qualité intrinsèque du traitement interne et de la relation avec le régulateur.

5.3. Test des hypothèses et triangulation approfondie des résultats mixtes

L'analyse conjointe des coefficients économétriques issus de notre modèle Stata et des verbatims qualitatifs issus de notre enquête de terrain permet d'évaluer avec une rigueur critique nos trois hypothèses de recherche. Cette démarche de triangulation ne se limite pas à une simple juxtaposition, mais vise une convergence explicative des mécanismes sous-jacents.

5.3.1. Validation de l'Hypothèse H1 : L'impact vertueux de la qualité du KYC et de la technologie

Le coefficient associé à la variable KYC est positif et hautement significatif ($\beta = 0.389$, $p < 0.01$), démontrant qu'une meilleure hygiène des données en amont améliore directement l'utilité opérationnelle et l'exploitabilité des Déclarations de Soupçon.

Les entretiens menés auprès des analystes des Cellules de Renseignement Financier (CRF) valident pleinement ce résultat chiffré. Un analyste senior a ainsi souligné : « *Nous recevons des milliers d'alertes, mais très peu sont accompagnées d'un dossier client complet et mis à jour. Lorsque la banque fait un travail rigoureux en amont sur le profilage du client, le signalement devient immédiatement exploitable pour nos enquêtes judiciaires* ».

Ce résultat confirme la théorie du traitement de l'information appliquée au secteur bancaire. En réduisant le "bruit informationnel" en amont grâce à des algorithmes de filtrage avancés et à un *onboarding* rigoureux, l'établissement financier libère de la capacité cognitive pour ses équipes de conformité, évitant la dilution des signaux faibles dans une masse de fausses alertes.

5.3.2. Validation de l'Hypothèse H2 : L'isomorphisme et les dérives de la conformité défensive

Le coefficient de l'isomorphisme institutionnel (ISO) s'avère négatif et hautement significatif ($\beta = -0.312$, $p < 0.01$), validant l'hypothèse selon laquelle des pressions réglementaires unilatérales et coercitives génèrent des comportements de conformité purement défensive.

Ce constat statistique trouve une résonance directe dans les verbatims des responsables de conformité bancaire (*Chief Compliance Officers* - CCO). Nombre d'entre eux admettent pratiquer la "sur-déclaration de précaution"

par peur panique des sanctions financières et réputationnelles. Comme l'exprime un CCO : « Parfois, nous savons pertinemment que le dossier ne présente pas de risque majeur de blanchiment, mais dans le doute et par peur d'être épinglé lors d'un contrôle, nous envoyons la déclaration. On se protège juridiquement, quitte à engorger le système ».

Mobilisant la sociologie néo-institutionnelle (DiMaggio & Powell), ce résultat met en lumière un phénomène de découplage organisationnel : la banque adopte une façade de conformité excessive (produire du volume pour prouver son activité au régulateur), ce qui nuit paradoxalement à l'efficacité réelle de la lutte contre la criminalité financière.

5.3.3. Validation de l'Hypothèse H3 : Le rôle modérateur et salvateur du *feedback* réglementaire

Le coefficient du terme d'interaction (ISO * FEEDBACK) est positif et robuste ($\beta = 0.274$, $p < 0.01$), prouvant statistiquement que l'instauration de retours d'information institutionnels atténue significativement les effets pervers de l'isomorphisme défensif.

L'analyse qualitative éclaire la mécanique exacte de cette modulation. Les experts institutionnels et les régulateurs interviewés rappellent que lorsque des sessions de restitution et des guides de typologies actualisées sont partagés avec les banques, le comportement de ces dernières change radicalement. Un régulateur interrogé précise : « Lorsque nous expliquons aux banques quels types de déclarations ont abouti à des saisies concrètes l'année précédente, elles arrêtent d'envoyer du bruit et ciblent leurs efforts sur les vraies typologies criminelles ».

Le *feedback* institutionnel agit comme un mécanisme de traduction cognitive. Il transforme une relation de subordination unilatérale et craintive en un partenariat stratégique d'apprentissage, réalignant les incitations de la banque sur la performance qualitative des signalements.

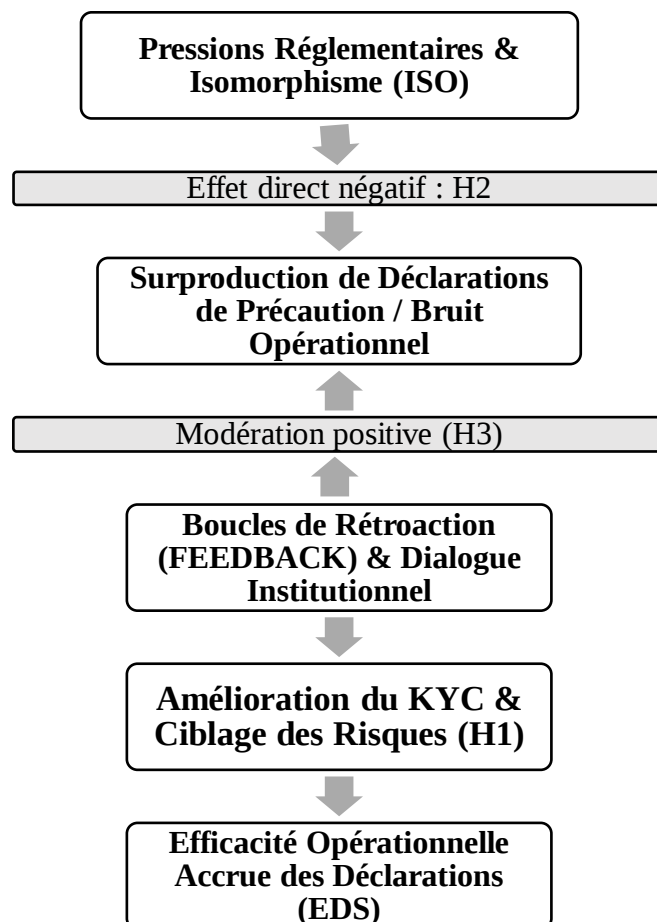


Figure 2. Architecture systémique de la triangulation mixte : Déterminants et modération de l'efficacité des Déclarations de Soupçon

5.4. Discussion générale et implications managériales et institutionnelles

La convergence inédite de nos résultats quantitatifs (issus des estimations de panel sous Stata) et de nos apports qualitatifs (recueillis auprès des experts institutionnels et des responsables de la conformité) permet de formuler des contributions majeures, tant sur le plan épistémologique que sur les plans managérial et réglementaire.

5.4.1. Contributions et ancrage théorique : Le dépassement des approches en silos

Sur le plan conceptuel, notre étude démontre les limites d'une lecture unidimensionnelle de la conformité bancaire. En mobilisant conjointement la sociologie néo-institutionnelle (à travers les pressions isomorphiques de DiMaggio et Powell) et la théorie du traitement de l'information, l'analyse met en lumière un paradoxe organisationnel profond :

- Le piège du découplage bureaucratique : L'isomorphisme institutionnel coercitif et mimétique pousse les banques à adopter des comportements de couverture juridique. Face au risque de sanctions réputationnelles et financières, l'institution financière privilégie une rationalité de façade ; maximiser le volume brut de Déclarations de Soupçon (DS), au détriment de l'efficacité réelle du dispositif de Lutte contre le Blanchiment de Capitaux et le Financement du Terrorisme (LBC-FT).
- La vertu régulatrice de la cybernétique informationnelle : L'apport théorique majeur de ce travail réside dans la démonstration que cet effet pervers n'est pas inéluctable. L'introduction de la variable modératrice des boucles de rétroaction (*feedback loops*) prouve que la théorie néo-institutionnelle doit intégrer une dimension cognitive et relationnelle. Le dialogue interactif entre le régulateur et le régulé agit comme un correcteur de trajectoire, transformant une contrainte bureaucratique subie en un apprentissage organisationnel orienté vers la performance.

5.4.2. Implications managériales : L'exigence d'une conformité intelligente au sein des banques

Pour les directions générales et les départements de conformité (*Chief Compliance Officers* - CCO) des établissements bancaires, les résultats de notre recherche appellent à une transformation radicale des pratiques opérationnelles :

- Investir dans l'intelligence analytique et la réduction du bruit : Nos conclusions confirment que la qualité du KYC (KYC i,t) et la maîtrise technologique priment largement sur la quantité de signalements. Les banques doivent cesser de concevoir leurs outils de filtrage comme de simples pare-feux administratifs générateurs de "bruit". Il est impératif d'allouer des budgets ciblés vers des algorithmes de *Machine Learning* avancés capables de réduire drastiquement le ratio de faux positifs, libérant ainsi un temps cognitif précieux pour les analystes financiers.
- Dépasser la culture du "signalement de précaution" : Face à l'angoisse de la sanction (mise en évidence par l'impact négatif de l'isomorphisme), les banques doivent instaurer une gouvernance du risque basée sur la pertinence et l'analyse qualitative du danger criminel, plutôt que sur une logique quantitative d'auto-protection juridique qui engorge inutilement les cellules de renseignement.

5.4.3. Implications institutionnelles et réglementaires : Vers un partenariat stratégique

Les résultats de notre modèle d'interaction soulignent que la responsabilité de l'efficacité du système ne repose pas uniquement sur les banques, mais également sur l'architecture des autorités de tutelle :

- Institutionnaliser des retours d'information bilatéraux (*Feedback Loops*) : Le coefficient positif et significatif du terme croisé (ISO * FEEDBACK) démontre que les Cellules de Renseignement Financier (CRF) et les régulateurs doivent formaliser des canaux de restitution réguliers. Il ne s'agit plus seulement

pour le régulateur de dicter des normes ex ante, mais de fournir aux banques des retours d'expérience ex post (typologies concrètes ayant abouti à des saisies ou des condamnations).

- Transformer l'obligation en co-régulation partenariale : En partageant des guides de menaces actualisés et des indicateurs de réussite, l'autorité de régulation désamorce la peur panique des banques et aligne les intérêts macro-prudentiels de l'État avec la micro-performance opérationnelle des institutions financières. C'est à cette seule condition que le dispositif de déclaration de soupçon cesse d'être perçu comme une simple charge bureaucratique pour devenir un véritable rempart partenarial contre la criminalité financière internationale.

5.5. Contributions de la recherche

L'originalité et la portée de ce travail résident dans sa capacité à articuler des dimensions traditionnellement cloisonnées en sciences de gestion et en économie bancaire. Les apports de cette recherche se déclinent suivant trois registres fondamentaux : théorique, managérial et institutionnel.

5.5.1. Contributions théoriques : Le dépassement des approches unidimensionnelles

Sur le plan épistémologique et conceptuel, la présente recherche enrichit la littérature dédiée à la Lutte contre le Blanchiment de Capitaux et le Financement du Terrorisme (LBC-FT) de plusieurs manières :

- L'hybridation des cadres théoriques : En croisant la sociologie néo-institutionnelle (l'isomorphisme de DiMaggio et Powell) avec la théorie du traitement de l'information, l'étude démontre que les comportements des institutions financières ne peuvent être réduits à de simples choix rationnels d'optimisation économique ou à de l'alignement réglementaire aveugle. Elle met en lumière le concept de découplage organisationnel, où la production massive de signalements sert une quête de légitimité externe au détriment de l'efficacité opérationnelle.
- La modélisation de la modération cognitive : L'intégration empirique et validée d'un terme d'interaction (ISO * FEEDBACK) constitue une avancée conceptuelle majeure. Elle prouve que les théories de la conformité doivent intégrer la dimension relationnelle et bilatérale des interactions avec les régulateurs, le *feedback* agissant comme un catalyseur capable de transformer des routines bureaucratiques défensives en une dynamique d'apprentissage organisationnel.

5.5.2. Contributions managériales : Vers une conformité intelligente et efficiente

À l'attention des praticiens du secteur bancaire, notamment les directions générales et les responsables de la conformité (*Chief Compliance Officers* - CCO), cette recherche offre des pistes d'action directes :

- Réallocation stratégique des ressources technologiques : L'Démonstration de l'impact positif et significatif de la qualité du KYC (\$H_1\$) invite les banques à réorienter leurs investissements budgétaires. Plutôt que d'accroître continuellement les volumes de filtrage brut (source de faux positifs massifs), les institutions doivent prioriser l'intelligence analytique, l'hygiène des bases de données d'onboarding et l'affinement dynamique des scénarios de risque.
- Dépassement de la psychose de la sanction : Les résultats incitent les managers à repenser la gouvernance interne du risque pour déculpabiliser la prise de décision analytique, réduisant ainsi la surproduction de déclarations de précaution qui engorgent inutilement les départements de conformité.

5.5.3. Contributions institutionnelles et méthodologiques : La valeur de l'approche mixte

Sur les plans institutionnel et méthodologique, l'étude apporte un éclairage critique novateur :

- La redéfinition du rôle des Cellules de Renseignement Financier (CRF) : L'analyse démontre que l'efficacité du système déclaratif national ne dépend pas uniquement de la sévérité coercitive de la

régulation, mais de la capacité des autorités à instaurer des boucles de rétroaction formalisées (*feedback loops*). Le régulateur endosse ainsi un rôle de formateur et de partenaire stratégique.

- L'apport du design méthodologique mixte (*mixed-methods*) : Sur le plan méthodologique, l'articulation rigoureuse entre l'économétrie sur données de panel (sous Stata) et la triangulation par les verbatims qualitatifs d'experts offre un modèle reproductible pour explorer des objets complexes en sciences de gestion, où la quantification statistique trouve sa pleine signification et sa profondeur explicative grâce au terrain qualitatif.

6. Conclusion

À l'heure où la criminalité financière internationale intensifie ses mutations, diversifie ses canaux et complexifie ses schémas de dissimulation, l'efficacité des dispositifs de Lutte contre le Blanchiment de Capitaux et le Financement du Terrorisme (LBC-FT) constitue plus que jamais un pilier incontournable de la souveraineté économique et de la stabilité du système financier mondial. Au cœur de cette architecture préventive de première ligne, les Déclarations de Soupçon (DS) émises par les institutions bancaires jouent un rôle de pivot. Pourtant, un constat critique s'impose de manière récurrente tant dans la littérature académique que dans les sphères professionnelles : l'inflation quantitative brute du volume des signalements transmis aux autorités ne reflète en aucun cas l'efficacité réelle du dispositif de lutte, masquant trop souvent des logiques bureaucratiques défensives, coûteuses et contre-productives. C'est précisément pour combler cette lacune théorique et empirique que notre recherche s'est proposée d'analyser en profondeur les déterminants structurels, organisationnels et institutionnels qui régissent l'efficacité opérationnelle des Déclarations de Soupçon (EDS) au sein du secteur bancaire.

Pour répondre à cette ambition scientifique, le travail a épousé une posture épistémologique rigoureuse adossée à une démarche méthodologique mixte (*mixed-methods*) unifiée. Rompant avec le cloisonnement traditionnel entre quantitatif et qualitatif, notre recherche a articulé un cadre conceptuel novateur croisant la théorie du traitement de l'information, la sociologie néo-institutionnelle (notamment à travers l'isomorphisme de DiMaggio et Powell) et l'économie de la conformité. Ce triptyque théorique a permis de formaliser trois hypothèses fondamentales portant respectivement sur l'impact vertueux de la qualité du KYC et de l'hygiène des données (H1), l'effet pervers de l'isomorphisme institutionnel générant une conformité de façade (H2), et le rôle modérateur salvateur des boucles de rétroaction réglementaire (H3). Sur le plan empirique, cette architecture a été testée au moyen d'une double stratégie : d'une part, une modélisation économétrique longitudinale par données de panel estimée sous Stata sur un échantillon de 35 établissements bancaires (N = 350), garantissant la robustesse des estimateurs à effets fixes et le contrôle de l'hétérogénéité ; d'autre part, une campagne d'entretiens qualitatifs approfondis menés auprès d'experts institutionnels, de régulateurs et de Directeurs de la Conformité (*Chief Compliance Officers*), permettant une triangulation croisée indispensable pour restituer la complexité du terrain.

Les résultats issus de cette double investigation ont permis de valider l'intégralité de nos hypothèses de recherche, apportant des éclairages empiriques incontestables. D'une part, les estimations économétriques, couplées aux verbatims des analystes des Cellules de Renseignement Financier (CRF), démontrent sans équivoque que la qualité du KYC et la rigueur du profilage en amont luttent directement contre le bruit informationnel, rendant les signalements immédiatement exploitables pour les enquêtes judiciaires. D'autre part, les coefficients associés à l'isomorphisme institutionnel mettent en lumière la réalité d'un découplage organisationnel : sous la pression coercitive et la peur panique des sanctions, les banques sur-déclarent par précaution juridique, engorgeant ainsi inutilement les circuits de renseignement. Enfin, l'introduction de la variable d'interaction modératrice a prouvé statistiquement et qualitativement que l'instauration de retours d'expérience bilatéraux (*feedback loops*) par les autorités de tutelle neutralise cette dérive isomorphique. Le dialogue réglementaire transforme ainsi une contrainte subie en un apprentissage partagé, réalignant les incitations bancaires vers la performance qualitative et le ciblage des véritables typologies criminelles.

Ces conclusions majeures permettent à l'étude de nourrir un triple registre de contributions. Sur le plan théorique, elle démontre que la sociologie néo-institutionnelle doit impérativement être complétée par une vision cognitive et cybernétique des organisations, où la conformité n'est pas qu'un outil mimétique mais un processus d'ajustement informationnel. Sur le plan managérial, elle exhorte les directions de la conformité à réallouer leurs investissements budgétaires des volumes de filtrage brut vers l'intelligence analytique et l'assainissement des données d'onboarding. Sur les plans institutionnel et méthodologique, elle redéfinit le rôle des régulateurs en partenaires stratégiques d'apprentissage et illustre la pertinence d'un design mixte unissant la rigueur de l'économétrie de panel à la profondeur de l'analyse textuelle.

Enfin, malgré la rigueur et l'exhaustivité du protocole méthodologique déployé, cette étude comporte certaines limites qui dessinent des pistes stimulantes pour de futures recherches. D'une part, l'élargissement de l'assiette empirique à une échelle comparative transfrontalière ou régionale permettrait de tester l'invariance de nos coefficients face à des architectures juridiques et des maturités financières contrastées. D'autre part, l'intégration de métriques prospectives évaluant l'impact des technologies émergentes de rupture ; telles que l'intelligence artificielle générative ou les outils d'analyse avancée de la blockchain, au sein des processus de conformité constitue une extension naturelle et nécessaire pour prolonger ces réflexions face aux mutations fulgurantes de la criminalité financière contemporaine.

REFERENCES :

- [1] Barth, J. R., Caprio, G., & Levine, R. (2004). Bank regulation and supervision: What works best? *Journal of Financial Intermediation*, 13(2), 205–248. <https://doi.org/10.1016/j.jfi.2003.06.002>
- [2] DiMaggio, P. J., & Powell, W. W. (2000). The iron cage revisited: Institutional isomorphism and collective rationality in organizational fields. *American Sociological Review*, 48(2), 147-160. <https://doi.org/10.2307/2095101>
- [3] Houston, J. F., Lin, C., & Ma, Y. (2012). Regulatory arbitrage and international bank flows. *The Journal of Finance*, 67(5), 1845–1895. <https://doi.org/10.1111/j.1540-6261.2012.01774.x>
- [4] Jagtiani, J., & Lemieux, C. (2019). The roles of alternative data and machine learning in fintech lending: Evidence from the LendingClub consumer platform. *Financial Management*, 48(4), 1009–1029. <https://doi.org/10.1111/fima.12295>
- [5] Levi, M., & Reuter, P. (2006). Money laundering. *Crime and Justice*, 34(1), 289-375. <https://doi.org/10.1086/501508>
- [6] Miles, M. B., Huberman, A. M., & Saldana, J. (2020). *Qualitative Data Analysis: A Methods Sourcebook* (4th ed.). SAGE Publications. (*Méthodologie de référence pour la triangulation qualitative et l'analyse croisée des verbatims*).
- [7] Nance, M. T. (2018). The regime that FATF built: An introduction to the Financial Action Task Force. *Crime, Law and Social Change*, 69(2), 117–129. <https://doi.org/10.1007/s10611-017-9747-6>
- [8] StataCorp. (2021). *Stata Statistical Software: Release 17*. StataCorp LLC. (*Logiciel utilisé pour l'estimation économétrique des modèles de panel*).
- [9] Wang, R. Y., & Strong, D. M. (2015). Beyond accuracy: What data quality means to data consumers. *Journal of Management Information Systems*, 12(4), 5-33. <https://doi.org/10.1080/07421222.1996.11518099>